



E

X

a
r
c
h
e
i
a

C

H

I

M

E

R

A



chroniques
d'un quartier
en ruines
et en fleurs



production

Mathilde VAN DEN BOOM	RÉCIT (écriture papier + plateau)
Marie-Suzanne DE LOYE	MUSIQUE (viole de gambe + effets, composition & arrangements)
Caroline LION	ÉCRITURE DE PLATEAU (mise en espace et en mouvement, scéno, dramaturgie)
Élie GUILLOU	ACCOMPAGNEMENT ÉCRITURE & dramaturgie
Caroline LION Emy SAUVAGET	PHOTOS ILLUSTRATION

CRÉATION décembre 2025

DURÉE 1h

LIEUX espaces dédiés & non dédiés (théâtres, halls, bâtiments abandonnés, ruines, places de village)

PUBLIC adultes / ados (à partir de 13 ans)

PRODUCTION compagnie DIS VAGUE

SOUTIENS Rumeurs Urbaines / Le Temps de Vivre (co-production + accompagnement artistique par Rachid Akbal)
ADAMI (bourse « première fois »)
La Maison du Conte (94)
Animakt (91)
La Curie (93)
La Parole Errante (93)

CONTACT

Mathilde VAN DEN BOOM
06 50 91 18 55
dis.vague.cie@gmail.com
www.dis-vague.fr



synopsis

Athènes, Grèce - bazar, brasier, crise, chaos, la vie quoi.

Place Navarinou, dans le quartier des anarchistes,
on peut boire un café grec
humer les orangers en fleurs
cueillir des xortas (des quoi ?)
gazouiller avec Zoï, qui rêve d'être « oiseau » plus grande
goûter une soupe qui chante...
et surtout croiser une constellation d'humainEs
qui tentent de réinventer des petits bouts de vie
pour rester debout dans une ville qui s'effrite.

Ici, c'est le coeur battant de la capitale,
un îlot fragile de résistance, d'utopie,
de fantasmes et de ruines,
où les frontières entre le mythe et le réel se floutent.

À moins que ce ne soit moi qui m'emmêle ?
J'y étais, je te raconte,
Avec les accents d'une viole de gambe rèche et mystique.

Bienvenue à Exarcheia, où les poubelles flambent
et les murs murmurent des poèmes.
Et MUSIQUE !





«

Je bois mon café grec. Ou plutôt, je mange mon café grec.
C'est le marc, ça te colle à la langue, ça se dépose dans le fond de la tasse,
ça fait des dessins, paraît même que certains lisent l'avenir dedans.
Dans la mienne, y'a une sirène qui me nargue :
« Jolie robe, très française ! »

»



génése

En 2011, alors que la Grèce était en pleine crise, je suis allée y vivre.
Il y avait chez ce peuple qui disait « **se réveiller d'un long sommeil** »
quelque chose qui m'appelait mystérieusement.
Comme un besoin de me frotter au difficile, à la chute, à la lutte, à la vie.

J'y ai passé trois années, dans ce que j'appelle « le petit coeur bouillonnant » d'Athènes.
Cette terre que j'adore, j'ai voulu la raconter, telle que je l'ai vécue.

C'est d'abord parti du sentiment d'une mère louve qui défend son petit,
de l'envie mordante de parler de ces amis piétinés, pour leur tendre des bras et ouvrir des coeurs.

Et puis petit à petit, ça a muté... Tout comme le monde a muté lui aussi.
Une mutation qui pourrait presque être une mutinerie.
Depuis ma lorgnette, il me semble voir (re)venir un temps du chaos.
Ce lieu résultant de **l'effondrement de nos structures** ~ mais qui (comme le chaos primordial
de la mythologie grecque) est aussi **un espace de potentialité**,
une possibilité ouverte à l'émergence de nouvelles formes, et de nouveaux récits.

Ce qui m'avait saisie et retenue à Exarcheia, ce sont ces voix,
que n'avais jamais entendues aussi clairement alors que là-bas :
celles de la noble anarchie, de la nécessaire résistance,
de l'absolu besoin de reprendre nos vies et nos destins en main.

Et si aujourd'hui cette parole prend de l'ampleur, si elle cherche (et parfois trouve)
sa place et irrigue de plus en plus d'espaces,
c'est pour ma part grâce aux Grec.ques qu'elle est née à ma conscience.
Je les admire pour cela, tout autant que pour cette manière qu'ils et elles ont de **cultiver la joie**,
malgré tout.



Alors j'ai dépoussiéré mes carnets de l'époque,
j'ai ravivé les souvenirs, les impressions,
tous ces petits riens, ces odeurs,
ces textures, ces sons..
qui font que la vie crépite quelque part.
Fragments d'informations, bouts de journaux,
bribes de conversations glanées, tags, slogans,
maximes philosophiques,
et **un incroyable puzzle humain**
de rencontres et d'amitiés...

un voyage immobile

De toute cette matière est né un **récit de voyage aux allures de fable**, à la **scénographie dépouillée**, où corps et mouvement dessinent l'espace, et laissent place à l'imaginaire. Nous avons souhaité une forme légère, qui puisse se déployer sur un plateau de théâtre, mais aussi dans des **lieux hybrides** intérieurs/extérieurs : halles, bâtiments abandonnés, ruines, places de villages. . .

Au récit de voyage se tissent :

le mythe du chaos & la crise (grecque)

Où, du moins, certains de ses aspects économiques, sociaux et humains.

Souvent, on parle d'un ailleurs pour mieux parler de chez soi. . .

« Ah mais "krisis" en grec ça vient d'un mot qui veut dire à peu près "juger", "choisir", et "décider" ».

Et si la crise était une invitation à la métamorphose ?

la figure de la chimère & le quartier anarchiste

À travers une galerie de personnages, comme autant de têtes de la chimère d'Exarcheia, on entre dans la vie de ce lieu historique, dont les mouvements de lutte ont su faire tomber la dictature des colonels en 1973.

Au coeur du récit, il y a la construction du Parko de la place Navarinou, événement emblématique de la réappropriation de nos espaces vitaux.

la musique

Comment parler de la Grèce sans ce bout essentiel de son âme ?

Nous avons voulu porter une musique vivante, interprétée au plateau par une gambiste, et qui oscille entre les gammes orientales des paradosiaka, les vapeurs du rebetiko, mais aussi des textures plus contemporaines et expérimentales, un pont entre les âges et les cultures.





«

C'est fou, le feu, la danse !
C'est si simple !
Y'a qu'à suivre le mouvement,
tous ensemble, les petits, les gros,
les vieilles, les tordus, les boiteuses...

Xoro et xora,
xoro, c'est la danse,
et xora, c'est le pays,
Xoro et xora,
si proches qu'ils s'enlacent,
dans des rondes où on devient groupe.

Est-ce que la danse peut sauver le monde ?!

»

«

La chimère est une créature composite
faite de plusieurs têtes
lion serpente chèvre
rhinocéros sanglier éléphante
la chimère avale des rêves
les digère, les vocifère

Une femme avec des ailes d'oiseau
« Na mhn zhsoume san douloi »
« Ne vivons plus comme des esclaves »

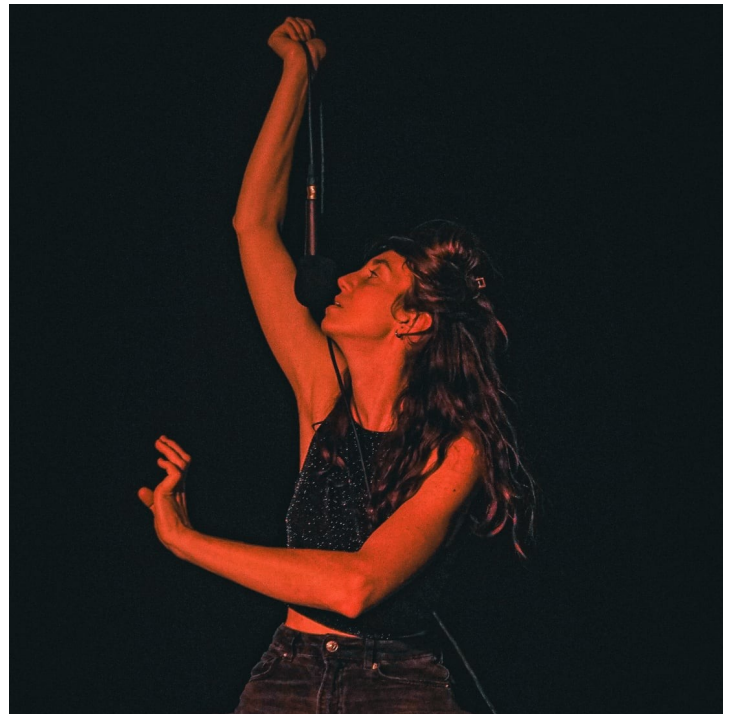
Sur la place du Parko ça s'organise
tout le monde vient
on peint des bannières

Une géante
qui déploie son corps paysage
« Je lutte donc je suis »
« l'amour, dans son poing,
contient l'univers »

On va pas se laisser faire
face à la Troïka
face à ces décisions
qui nous enferment

Un homme avec 5 têtes de chien
qui rugissent...

»





« Y'a pas de lumière
dans le quartier des pauvres
y'a que des étoiles

*Écarte la nuit,
et viens près de moi
Tenons-nous comme alors par la main,
petits mendiants de notre rêve ancien,
grands princes de l'Amour.*

»



équipe artistique

[au plateau]

Mathilde VAN DEN BOOM

récit

Mathilde aborde la scène via le théâtre, à l'école de Chaillot d'abord, puis au conservatoire de ParisVIII avec les enseignements éclectiques d'Élisabeth Tamaris et de Marc Ernotte côté art dramatique, et Nadia Vadori-Gauthier côté mouvement dansé. Elle joue dans premières productions de la Compagnie Léla, et expérimente par ailleurs des performances avec le TUUT/THÉÂTRE, ainsi que des spectacles en lieux insolites.

Puis, la Grèce entre dans sa vie, et pendant 3 ans, elle fait la rencontre du conte et des arts du récit, et collabore avec des artistes grecs, notamment avec le festival "Le Petit Paris d'Athènes", pour lequel elle adapte *La Peste* d'Albert Camus.

De retour en France, elle se lie à "Djinn&cie", troupe mutante mêlant la marionnette, le masque, le théâtre d'ombres...

Elle intègre le LABO#6 de la Maison du Conte de Chevilly-Larue, sous la direction artistique d'Annabelle Sergent, Rachid Bouali et Marien Tillet.

Et elle raconte, un peu partout, cherchant une parole chantante et mouvante, à la fois poétique et engagée, joyeuse (mais pas que !), profonde peut-être, et décalée parfois, pour pétrir notre sensibilité au monde sans faire fi d'une certaine légèreté.



Marie-Suzanne DE LOYE

musique

Marie-Suzanne collabore avec des artistes de tous horizons et s'attache à explorer les nombreuses possibilités de son instrument, la viole de gambe. Elle suit d'abord l'enseignement de Nima Ben David au CRR de Boulogne-Billancourt et y obtient un DEM de musique ancienne.

En parallèle, elle continue de se former en participant à différents stages où elle approche la danse baroque, la danse contemporaine, l'improvisation générative, le chant et la musique ottomane.

Aujourd'hui, Marie-Suzanne met son instrument au service d'esthétiques très variées.

En musiques anciennes : L'Achéron, La Tempête, Marguerite Louise, Tictactus, Le Concert Étranger... ensembles avec lesquels elle enregistre et joue régulièrement en concert ; mais aussi auprès de compositeurs contemporains tels que Lionel Ginoux, Jean-Pierre Seyvos et Zad Moutaka ; ou avec Animal K (Violaine Lochu et Serge Teyssot-Gay).

Au croisement d'autres arts, Marie-Suzanne joue au théâtre, contribue à la musique de courts-métrages, mêle sa viole à la poésie, et rejoint des musicien.ne.s venant de musiques traditionnelles, tel que le joueur de saz kurde Rusan Filiztek le chanteur et slameur égyptien Abdullah Miniawy, l'ensemble Chakâm, et le groupe de musique iranienne Atine.

En décembre 2021 elle débute le cursus de formation Kreiz Breizh Akademi - DROM en Bretagne, dédié aux musiques modales et dont l'édition KBA#9 mêle chant, orchestre à cordes frottées et musique électronique.

Lien : <https://www.mariesuzannedeloye.com/>



équipe artistique

[regard]

Caroline LION

écriture de plateau, mise en mouvement, mise en espace, photos



Caroline Lion est une artiste belge polymorphe.

Sa recherche/pratique évolue dans de multiples directions (pratique du mouvement, performance, écriture, photographie, vidéo, peinture) où le corps, le mot et l'image se mettent au service d'une exploration non-systématique et somatique du monde.

Un monde comme organe de jeu et d'action à sauvegarder, à faire sentir ou à faire gronder. Créatrice du TUUT/THEATRE, un laboratoire de théâtre expérimental en 2010, elle collabore également avec les artistes Tim Etchells, Marion Siéfert, Chloé Lavalette et Mathilde Van den Boom à la dramaturgie du mouvement, de l'espace et du jeu. Pendant la pandémie, elle développe la série de photographies

D.E.R.O.G.A.T.I.O.N.S puis dans le cadre du New Deal, elle aboutit à la vidéo

« V.I.T.A.L.E.S_ Et toi , comment tu t'en sors ? », une enquête-crédation autour de la santé,

du loisir et du geste. En 2022, elle apparaît aux côtés de Chloé Lavalette dans la publication Artistes-chercheuses, chercheuses-artistes Performez les Savoirs / Les Presses du Réel.

Liens : <https://somatic-lab.notion.site>

compagnie

parce que la parole et les arts du récit y sont coeur.
Dis Vague puise dans les mythes et les contes, digère les images, métabolise les symboles, mâche tout cela en mots, pour (tenter) d'entrer en résonance avec des petits bouts du monde.

parce que, si nous sommes gouttes d'eau, l'océan est ce qui nous lie et nous tisse,
la vague, c'est nos rêves/voltes collectives,
nos r'évolutions intérieures, notre résistance poétique.
Dis Vague se mêle avec joie aux vivantEs, pour qu'ensemble on... divague ?

parce qu'on met en mouvement nos (douces) folies
pour tracer ~ à contre-courant peut-être ? ~ un chemin autre.
Ça boite, ça rit, ça plonge, ça décale, ça floute les frontières.
Parfois même, ça ouvre les por(t)es de nos espaces intimes, ça trouve nos profondeurs.
Quand c'est un peu réussi !



[www . dis - vague . fr](http://www.dis-vague.fr)

A black and white photograph of the Acropolis of Athens. In the foreground, a person is seen from the side, leaning on a metal railing and looking out over the city. The middle ground features the stone walls of the Propylaea, with several arched openings. In the background, a dense urban landscape of Athens stretches across a hillside under a clear sky.

Mathilde VAN DEN BOOM
06 50 91 18 55
dis.vague.cie@gmail.com
www.dis-vague.fr

CONTACT